



Captif, Michel-Ange  
©Musée du Louvre

## Le dédoublement de la volonté

### La citadelle intérieure

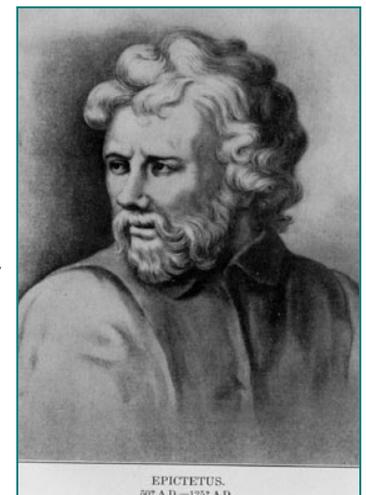
**C'est à l'Antiquité tardive qu'Hannah Arendt situe le renversement de l'expérience classique de l'homme libre.**

**Le modèle en est le citoyen athénien libéré des nécessités de la vie et accédant à l'espace public et politique.**

**Volonté absolue et maîtrise souveraine de l'individu sur lui-même, chez Epictète, la liberté intérieure change de sens sous l'influence du christianisme. L'homme n'est plus alors souverain de lui-même mais un être marqué par une volonté faillée.**

### Se vaincre soi-même : le stoïcisme à l'épreuve

C'est à partir de la distinction fondamentale entre ce qui dépend de nous et ce qui ne dépend pas de nous qu'Epictète construit une doctrine de la liberté identifiée à la souveraineté de la volonté. Se vaincre soi-même c'est d'abord connaître ce qui dépend de nous et s'exercer à ne point désirer ce que nous ne pouvons maîtriser. C'est ensuite lutter contre soi-même et acquiescer à l'ordre du monde. Comme le montre Hannah Arendt, *le "savoir-vivre" consiste à savoir distinguer entre le monde étranger sur lequel l'homme n'a aucun pouvoir et le moi dont il peut disposer à son idée*. Si l'esclave peut être libre, c'est au nom de la liberté intérieure, refuge de la maîtrise de soi.



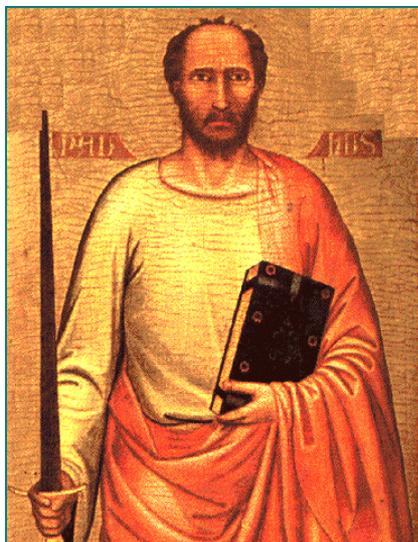
Epictète



Marc-Aurèle, musée du Louvre.

Dans la **citadelle intérieure**, il n'y a d'autre maître que le moi. Hannah Arendt montre que cette idée est le résultat d'un transfert de l'expérience politique propre à l'homme libre dans l'intériorité de la volonté. Pour exister politiquement l'homme libre doit en dominer d'autres -esclaves, femmes, enfants- et rencontrer ses égaux sur la place publique. La vertu stoïcienne commande un rapport de domination comparable : « *Epictète transposait ces relations mondaines en relations à l'intérieur de l'homme lui-même et il découvrait qu'aucun pouvoir n'est aussi absolu que celui que l'homme exerce sur lui-même, et que l'espace intérieur où l'homme lutte contre lui-même et se maîtrise lui-même est plus entièrement sien, à savoir plus sûrement protégé de l'ingérence extérieure, que ne pourrait jamais l'être aucun foyer au monde.* »

## Liberté et volonté chez Saint Paul et Saint Augustin



Paul de Tarse

Dans l'*Épître aux Romains*, Saint Paul exprime le dédoublement constitutif de l'homme par le conflit entre la chair et par l'esprit. Le vouloir est détaché du faire, la volonté apparaît entravée par la chair.

« *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.* »

*Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas »* *Épître aux Romains*, 7, 18-19.

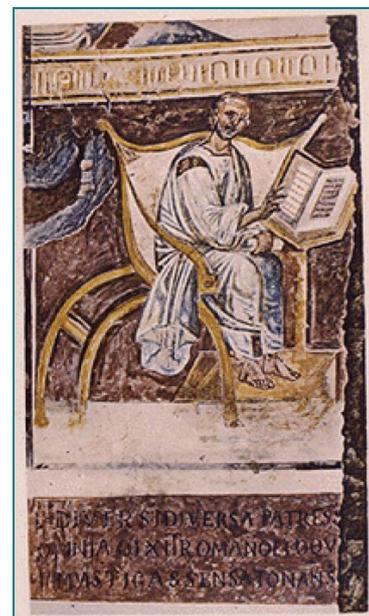
Dans ses *Confessions*, Saint Augustin décrit l'angoisse qui le saisit au moment de se décider à quitter le monde pour se retirer dans la méditation.

Le conflit se situe à l'intérieur de l'esprit lui-même : « *dans ce violent combat qui se passait dans moi-même, et par lequel je livrais de si violents assauts à mon âme dans le plus profond de mon cœur, n'ayant pas l'esprit moins troublé que le visage.* »

La rébellion contre soi-même est la conséquence directe de cette contradiction : « *je fus troublé d'une violente indignation contre moi-même, de ce que je ne me soumettais pas à vos volontés et ne m'unissait pas à vous, mon Dieu, lorsque toutes les puissances de mon âme me criaient que je devais m'attacher entièrement à vos ordres.* »

Sans le secours de Dieu, la volonté est malade d'elle-même et en vient à « *tourner de côté et d'autre une volonté malade et languissante, dont une partie qui s'élève vers le ciel, combat l'autre qui retombe vers la terre.* »

Hannah Arendt le souligne : « *si l'homme a une volonté en général, elle doit toujours apparaître comme s'il y avait deux volontés présentes dans le même homme, luttant l'une contre l'autre pour gagner le pouvoir sur son esprit. Par conséquent la volonté est à la fois puissante et impuissante, libre et non-libre.* »



Saint Augustin

**Sources** : Saint Augustin, *Les confessions*, Gallimard, 1993, collection Folio Classiques.  
Hannah Arendt, *La crise de la culture*, IV, Gallimard, 1972, collection Idées.